



PAGE 20 → ARTS MAGAZINE → DÉCEMBRE 2012

ACTUALITÉ

GALERIE

IL Y A LE FEU CHEZ TORNABUONI



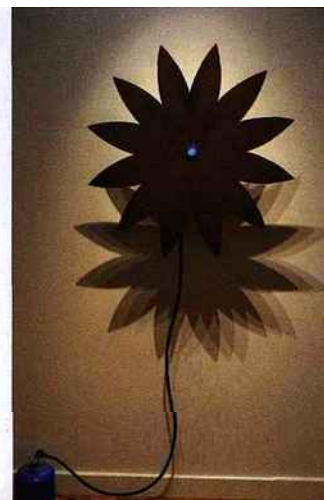
Yves Klein, Alberto Burri, Christian Boltanski... Qu'ont en commun ces artistes réputés ? D'avoir travaillé avec un matériau inhabituel : le feu. La belle et savante exposition qui les rassemble, dans une galerie d'art parisienne, illustre bien la tendance qu'ont les « marchands » à empiéter, de plus en plus souvent, sur les plates-bandes des musées.

Aurelie Romanacce ^{TEXTE}

Une galerie qui décide de faire appel à un historien d'art, voilà qui sort de l'ordinaire, surtout quand il s'agit d'un ancien conservateur du centre Pompidou ! « *Au début, j'étais un peu hésitant, confie Daniel Abadie, car l'aspect "commercial" d'une galerie m'est tout à fait étranger. Mais Michele Casamonti, le directeur de Tornabuoni a su me convaincre en me donnant carte blanche pour élaborer une exposition qui propose un vrai point de vue sur l'histoire de l'art.* »

La seule contrainte ? Exposer des œuvres de la galerie - en partie seulement, car une bonne partie d'entre elles provient de prêteurs extérieurs. Une tâche plutôt aisée puisque Tornabuoni Art est réputé pour représenter les plus grands artistes italiens de la seconde moitié du XX^e siècle, « dont Alberto Burri que j'aime beaucoup », poursuit Daniel Abadie. Or quel est l'outil de prédilection de l'artiste ? Le feu ! En 1954, Alberto Burri réalise ses premières « Combustions », des surfaces de plastique brûlées et déformées par les flammes. Daniel Abadie tient là son point de départ : « *Faire dialoguer des œuvres qui utilisent le feu tantôt comme outil de création tantôt comme force destructrice.* » L'exemple le plus frappant ? L'opposition entre les créations d'Yves Klein et d'Arman. Le premier utilise le lance-flamme comme pinceau pour élaborer ses « Peintures de feu » tandis qu'Arman met en scène des objets calcinés. L'exposition qui rassemble 40 œuvres, de Mimmo

Rotella à Chen Zhen en passant par Jannis Kounellis, Claudio Parmiggiani ou Boltanski, a nécessité deux ans de travail pour obtenir l'accord de collectionneurs et d'autres galeries. Un autre indice qui prouve que la galerie a accompli à son échelle un travail digne d'un musée ? Tornabuoni propose à la vente un véritable catalogue qui réunit des archives inédites des artistes pris sur le vif en train de manipuler le feu dans leur création. ■



^ Yves Klein
Peinture de Feu, 1961,
142x303 cm, carton brûlé

< Jannis Kounellis
Sans Titre, 1967,
étoile de fer avec flamme

À VOIR

Tout Feu Tout Flamme
JUSQU'AU 22 DÉCEMBRE

TORNABUONI ART, PARIS
16, avenue de Matignon.
10h-18h30 (si dim.).
Tél. : 01 53 53 51 51.
www.tornabuoniart.fr